

## Religion et politique : personnages orphiques dans l'*Hélène* et dans les *Bacchantes*

Rossella Sietta-Cottone, CNRS Paris

Les recherches sur l'Orphisme ont connu dans les dernières années un regain de vitalité, sans doute alimentées par l'important travail de déchiffrement et d'interprétation qui s'est développé autour de la publication du *Papyrus de Derveni* (*editio princeps* 2006). Dans ce cadre, plusieurs pièces d'Euripide ont attiré l'attention des chercheurs par la présence de traits pouvant être reconnus comme « orphiques ». Parmi ces traits, on peut mentionner : la caractérisation de certains personnages de l'action dramatique reliés à l'univers religieux, l'association récurrente de Zeus avec l'élément « air », l'interprétation allégorique de divinités ou de mythes dans lesquels il est facile de détecter une des cosmologies présocratiques, l'intérêt pour la réflexion linguistique et pour la pratique de la réétymologisation savante des noms propres, en somme bon nombre d'éléments distinctifs de la poétique tragique d'Euripide. Selon cette approche partiellement dépendante de l'histoire des religions, Euripide illustrerait une attitude intellectuelle et religieuse, largement attestée pour le IV<sup>ème</sup> siècle mais pas encore suffisamment étudiée pour le V<sup>ème</sup>, qui allie préoccupations éthiques, eschatologie, réflexion sur le langage et cosmologie. Dans ce panorama, la question du rapport entre traits orphiques et dimension politique de la tragédie d'Euripide n'a pas vraiment été posée. Et pourtant, le mouvement orphique, avec sa critique du sacrifice sanglant et de tout acte pouvant porter atteinte à la vie, se situe en forte opposition non seulement par rapport aux pratiques religieuses de la cité mais aussi par rapport aux institutions qui administrent ces pratiques et aux choix politiques qui découlent de leur fonctionnement. En prenant comme point de départ l'analyse des personnages de Tirésias dans les *Bacchantes* et de Théonoé dans l'*Hélène*, dans lesquels la critique a souvent retrouvé des traces significatives d'une pensée orphique, nous aimerions questionner la place de ces caractères dans la représentation du politique offerte par ces deux pièces.